

### Section 4.—Le tourisme au point de vue commercial canadien.<sup>1</sup>

**Dépenses des touristes au Canada.** — Depuis quelques années le tourisme est devenu dans certaines sections du Canada une source importante de revenu affectant beaucoup la balance du commerce. Il représente la dispositions économique d'un certain actif national dont le Canada est particulièrement riche, comme le pittoresque du paysage, son climat stimulant, le gibier à poil et à plume, le poisson, le canotage ainsi que les sports d'hiver — autant de choses pour l'exploitation desquelles des capitaux considérables ont été engagés dans la construction d'hôtels somptueux, l'amélioration des grandes routes, etc. Les dépenses des voyageurs venant de l'étranger par affaires ont un effet semblable sur la balance du commerce. Cependant, comme de grandes quantités de nos denrées sont vendues aux touristes voyageant dans le Dominion, notre surplus exportable de ces mêmes denrées se trouve réduit d'autant.

Il est impossible de tenir un compte exact des dépenses de cette nature. De plus, il est même difficile de faire une estimation aussi vague que possible de ces dépenses, les gens qui visitent le Canada étant de toutes les classes, ayant des occupations diverses, recherchant des formes variées de récréation, restant plus ou moins longtemps en dépensant les uns de fortes sommes et d'autres très peu.

Les touristes venant au Canada peuvent être divisés en trois classes: — (a) ceux qui arrivent par les ports océaniques; (b) ceux qui viennent des Etats-Unis en automobile; (c) ceux qui viennent des Etats-Unis par chemin de fer et bateau. Ces trois classes de touristes sont présumées avoir dépensé au Canada en 1929, \$13,794,000, \$215,577,000 et environ \$78,500,000 respectivement, ce qui forme un grand total de \$308,000,000.

Le ministère du Revenu National enregistre le nombre de touristes des Etats-Unis entrés au Canada en automobile par chacun des ports d'entrée le long de la frontière. En tenant compte des dépenses de ces touristes par provinces, selon les provinces dans lesquelles ils sont entrés, on obtient la répartition provinciale en 1929 comme il suit: Provinces Maritimes, \$7,953,000; Québec, \$50,759,000; Ontario, \$125,780,000; Manitoba, \$2,717,000; Saskatchewan, \$1,090,000; Alberta, \$1,256,000 et Colombie Britannique, \$19,189,000.

Prenant comme base les informations colligées des hôtels canadiens on a pu faire les estimations suivantes des dépenses des touristes étrangers pour accommodation dans les hôtels de chacune des provinces du Canada en 1927: Ile du Prince-Edouard, \$21,000; Nouvelle-Ecosse, \$762,000; Nouveau-Brunswick, \$496,000; Québec, \$9,902,000; Ontario, \$7,283,000; Manitoba, \$627,000; Saskatchewan, \$128,000; Alberta, \$1,364,000 et Colombie Britannique, \$1,852,000, soit un total pour le Canada de \$22,435,000. En 1929, le total pour le Canada est estimé à \$29,000,000. Ces chiffres ne comprennent pas les dépenses dans les camps de touristes et résidences privées qui hébergent les touristes et qui absorbent une grande partie du patronage touristique des hôtels.

**Dépenses des touristes canadiens à l'étranger.** — Les touristes canadiens, visitant les autres pays, voyagent principalement dans les Iles Britanniques et autres pays européens, parcourant la terre ancestrale pour y voir ce qu'il y a d'intéressant. De plus, plusieurs d'entre eux, spécialement les personnes âgées ou de santé délicate, s'en vont au sud, en Floride, aux Bermudes ou aux Antilles, pour

<sup>1</sup>Résumé d'études intitulées "The Tourist Trade in Canada" 1920-1926 et pour 1927, 1928, 1929 et 1930 publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique et contenant l'explication des méthodes suivies dans cette estimation. Envoyées sur demande au Statisticien du Dominion.